Annales Médico-Psychologiques 174 (2016) 296–297

Disponible en ligne sur ScienceDirect www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France EM|consulte www.em-consulte.com

Communication

Abel Victorino Brandin premier précurseur de la psychiatrie au Pérou☆

A psychiatry precursor in Peru: Abel Victorino Brandin

Oscar Arbulu [1]

Los Alamos 603, Residencia San Felipe, Lima, Pérou

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
Disponible sur Internet le 31 mars 2016

Mots clés :
Biographie
Brandin Abel Victorino
Pérou
Psychiatrie

Keywords:
Biography
Brandin Abel Victorino
Peru
Psychiatry

RÉSUMÉ

L'auteur péruvien de cette communication, membre associé international de la Société médico-psychologique, nous fait découvrir un médecin français qui, après avoir commencé à exercer dans notre pays à la fin de l'Empire, est parti pour l'Amérique du Sud où, au cours de voyages dans plusieurs des pays qui luttaient pour leur indépendance, il a fait découvrir aux médecins qui y exerçaient les nouveautés qui étaient apparues dans notre pays au début du XIXe siècle, en médecine et notamment en médecine mentale. Après son retour en France, il a publié à Paris des ouvrages sur les cultures qu'il avait connues en Amérique du Sud et aussi en Afrique du Nord où il a aussi voyagé.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

The Peruvian author of this communication is a member as a foreigner of the SMP. He is presenting us a French doctor who exercised in our country at the end of the Empire era, and then left for South America. During his voyage in several of it's countries, where people were fighting for their independence, he showed local doctors the advances of medicine in the early XIXth century in different fields such as mental illnesses. After he came back to France, he published in Paris several papers on the different cultures he discovered in South America as well as in North Africa where he had also travelled to.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La communication que je vais lire au nom du docteur Arbulu m'a fait découvrir un médecin français dont j'ignorais totalement l'existence et dont je n'ai pu en France retrouver son nom que comme auteur de deux ouvrages qui ne sont pas directement en rapport avec la médecine et publiés à Paris et à Alger en 1830 et 1847 dont je dirai quelques mots. Le nom de Brandin ne figure dans aucun des dictionnaires biographiques de médecins que j'ai consultés.

2. Le contexte historique au Pérou

Ce pays a proclamé en 1821 son indépendance qui s'est consolidée en 1824 par la période républicaine. Les principaux centres d'assistance aux malades mentaux étaient des lieux nommés « loquerias » qui se situaient à Lima, à l'hôpital San Andrés pour les hommes et l'hôpital Santa Ana pour les femmes. Il y prédominait une atmosphère religieuse en continuité avec l'époque coloniale, avec des invocations aux saints de l'Église pour influencer, au moyen de remèdes qui portaient leurs noms, la cure des malades. On voulut aussi utiliser la thérapie musicale ou mélo-thérapie, à l'initiative d'Hipolito Unanue, un illustre artisan de l'indépendance, proto-médecin et fondateur du Real Colegio de Medicina de San Fernando. L'Église et la communauté protégeaient le malade mental, sous l'influence notable de médecins français, en opposition à la violence institutionnalisée par l'Inquisition qui l'agressait [5]. Au début du XXe siècle, d'illustres scientifiques et médecins arrivés du vieux continent contribuèrent au développement de la science dans le pays [4] (ces deux références sont des textes d'Oscar Valdivia Ponce sur l'histoire de la psychiatrie péruvienne).

3. Vie d'Abel Vitorino Brandin

Il est né à Leuvres en Seine-et-Oise et l'on a très peu de renseignements sur le début de son existence ; on sait seulement

☆ Texte lu par Jean Garrabé.

Adresse e-mail : arbuluoscar@hotmail.com

[1] Le docteur Arbulu a été l'élève du professeur Pichot à Sainte-Anne. Professeur de psychiatrie à la Faculté de médecine de San Fernando à la Universidad de San Marcos de Lima, au Pérou, il est membre associé international de la Société médico-psychologique et je l'ai rencontré lorsque le congrès des psychiatres péruviens s'est tenu en 2010 à Cuzco pour la première fois au lieu de Lima.

http://dx.doi.org/10.1016/j.amp.2016.02.005
0003-4487/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

qu'il obtint son diplôme de médecin à la faculté de Paris et qu'il fut dans son pays natal chirurgien dans l'armée napoléonienne participant à la campagne de Russie [2], ce qui nous donne une indication sur son âge.

Il arriva d'Europe à Buenos Aires en 1820 et de là passa au Chili, où il fut membre de l'Académie médicale de ce pays, avant d'entrer au Pérou avec les troupes de l'expédition libératrice venue d'Argentine. En 1824, il arriva à Lima et commença à exercer dans cette ville avec l'autorisation du proto-médicat, institution chargée de contrôler l'exercice de la médecine [3]. Il se présentait à la société limeña comme docteur en médecine de l'université de Paris, chevalier de la Légion d'honneur et membre d'académies européennes et américaines (ce sont là les titres qui figureront sur les ouvrages publiés plus tard par Brandin à son retour en France). Il réveilla l'animosité des médecins locaux d'alors, certains de ses détracteurs se moquant de son expression écrite où il mélangeait le français et l'espagnol [4,5]. Cependant, son œuvre fut redécouverte et mise en valeur par Hermilio Valdizan, le « père de la psychiatrie péruvienne » [6,7] (ces références renvoient à des textes publiés par celui-ci à Lima dans l'entre-deux-guerres ; je n'ai pas pu m'empêcher de penser que c'est alors qu'Oscar Trelles est venu se former à Paris, passant à titre étranger le concours d'interne des asiles d'aliénés de la Seine).

En 1828, Brandin émigra en Équateur, revenant à Lima en 1834, mais rencontrant à nouveau de l'opposition, il retourna en Équateur où il fut professeur de pathologie à Quito et où il étudia la lèpre ; de là il passa en Colombie, s'installant dans la ville de Popayán et se consacrant au traitement des malades mentaux. De ce pays, il émigra au Panama et ensuite au Mexique pour retourner finalement en France où il mourut.

C'était un éternel voyageur qui changeait sans cesse de domicile ; on le décrit comme quelqu'un d'agité, tenace, amateur d'éloges publics, véhément, vif d'esprit et faisant preuve d'une grande inquiétude scientifique. Il s'intéressait, lorsqu'il examinait ses patients, à l'environnement dans lequel ils vivaient [1].

4. Son œuvre

Brandin fut, avant d'arriver au Pérou avec l'armée libératrice, le premier à utiliser le sulfate de quinine pour traiter la malaria dont souffraient les troupes chiliennes, publiant ceci dans son travail, Relaciones de la ultima expedicion de Chile al Peru, poursuivi par Nuevas consideraciones sobre las fiebres intermitentes de la costa de Peru. En arrivant à Lima, il introduisit cette méthode qui rencontra la résistance des médecins qui utilisaient, eux, la poudre de quinquina [2,5].

Le 9 août 1827, parut la première revue médicale du pays intitulée *Anales Medicales de Peru o Semanario de Medicina, Cirugia, Botanica, Historia Natural (Anales criticos sobre publicaciones en esta materia)*, œuvre majeure de l'auteur dont parurent cinq numéros dont seul le premier, qui traite de sujets psychiatriques, a été conservé.

Son enseignement en la matière dans ces publications est influencé par les idées de Pinel. Pour ce qui est l'étiologie de la maladie mentale, il défendait qu'elle résidait dans l'encéphale et était déterminée par « l'inflammation de certaines parties du cerveau ». Pour ce qui est de son évolution, il disait qu'elle ne se faisait pas par crises mais graduellement [5].

Il qualifiait l'hypocondrie de maladie nerveuse « gastro-intestinale de tous les temps, tous les peuples, toutes les saisons et températures » ; il disait de l'épilepsie qu'il faut en rechercher la cause dans les organes digestifs, le système sanguin ou la « pléthore cérébrale ». Il se réfère aussi à l'hystérie, la démence, la schizophrénie.

En ce qui concerne le traitement de la psychose, il signalait que l'on indiquait beaucoup de remèdes alors qu'on en ignorait les causes.

Il critiquait les méthodes thérapeutiques comme les saignées, les purges, les bains de surprise et l'usage de machines de contention. Il recommandait de la modération dans le traitement et conseillait des émollients, des rafraîchissements, des bains, ainsi que des méthodes naturelles, l'isolement dans des établissements spécialisés et les voyages. Il protestait contre la submersion et la chute depuis des points élevés. Il conseillait dans des cas limités l'usage de la camisole de force. Il préconisait l'analyse de la relation médecin malade. Il faut aussi signaler que c'est le premier auteur qui a parlé de thérapie occupationnelle. Il insistait sur l'indifférence de la société envers le malade mental [4,5].

En tenant compte de ces faits et du travail qu'il fit avec ténacité et dévouement pour faire connaître dans notre pays une psychiatrie basée sur une attitude psychologique, Brandin doit être qualifié du premier précurseur de la psychiatrie péruvienne.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

[1] Pérez Pimentel R. http://www. dicionariobiograficoEcuador.com.
[2] Ramo Reyna O. Boletín de la Sociedad Peruana de Medicina interna 1997;10(3) [Lima].
[3] Tauro del Pino A. Enciclopedia ilustrada del Peru 1993;13:21–7 [Lima].
[4] Valdivia Ponce O. Historia de la psiquiatria peruana 1964;171–2 [Lima].
[5] Valdivia Ponce O. Panorama de la Psiquiatria en el Perú 1989;1:39–42 [Lima].
[6] Valdizan H. Diccionario de medicina peruana 1928;II:192–3 [Lima].
[7] Valdizan H. Crónicas Médicas 1929 [Lima].

Pour en savoir plus

Œuvres de Brandin en espagnol

Brandin AV. De la influencia de los diferentes climas del universo sobre el hombre y en particular de la influencia de los climas en la América Meridional. Lima, 1825.

Brandin AV. La Enfermedades Nerviosas en Lima en 1826. Lima, 1826.

Brandin AV. Anales Medícales del Perú. Lima, 1827.

Brandin AV. Anales Medícales del Ecuador. Guayaquil, 1830.

Œuvres de Brandin en français

L'Amérique espagnole en 1830. Coup d'œil sur sa situation actuelle, et réflexions sur la reconnaissance et future pacification de ses nouveaux États par Louis-Philippe I^{er}. Paris. 1830.

Considérations politiques, historiques, statistiques et hygiéniques sur le royaume de Tunis en rapport avec l'état actuel de l'Algérie, dédié à son altesse le mouchir Ahmed Pacha Bey, prince souverain de Tunis.

Biblioteca Enrique Encinas | Hospital Víctor Larco Herrera